

Paris, le 28 mars 1913

(Rue des Francs-Bourgeois, 60.)

1141



Madame la Marquise,

Je trouve, en unbrant de cœur,
votre lettre et je viens vous dire tout de suite,
d'assez je me perds dans votre esprit : 1^{re} que,
personnellement, la Révolution ne m'intéresse
pas et qu'il m'est par suite tout à fait indifférent
que les volumes dont je vous ai adressé la liste
entrent dans votre bibliothèque ; je ne m'occupe,
pour mes études personnelles, que des 15^e, 16^e, 17^e
et 18^e siècles, et je m'en félicite de plus en
plus ; 2^e c'est bien moi, cependant, qui
ai dressé la liste que je me suis permis de
vous envoyer, ce que j'ai fait en m'aidant
des seuls conseils de revues bibliographiques.
Je ne dis pas, à vous parler franchement, que
dormiront que ce sont "les autres" qui
profiteront, le cas échéant, de ces volumes. Donc,
Madame la Marquise, puisque vous ne tenez
pas à leur être agréable, je ne puis insister
auprès de vous pour que vous donniez suite au

projet que vos amis en le voyant de nouveau
ouvrent sur la Révolution. Je comprends trop bien
vos sentiments actuels pour oser m'en permettre,
mais ce dont je veux vous remercier - car j'en
suis infiniment touché - c'est de la marque
d' sympathie personnelle que vous voulez me donner
en vous donnant tel ou tel ouvrage qui aurait
pu me servir sans mes travaux, c'est aussi la
confiance que vous me témoignez en me
communiquant vos impressions sur les événements
du jour. Il est certain que nous sommes de
bien étranges professeurs d'histoire... Mais
ce sont là choses dont, par le temps qui court,
il est peut-être dangereux pour un simple fonctionnaire
de trop s'occuper, mais dont en revanche je
pourrai bien m'occuper. Et je me repaîtrai,
Madame la marquise, que vous m'en donniez
l'occasion.

En attendant, je vous prie d'agréer
l'hommage & mon bien respectueux salut.

Pierre Courcault.